

Végétaux et Esprit du lieu
Réflexion relative à l'incidence des relations entre l'homme et les plantes sur l'esprit et la perception des lieux

Marc Clignez
Professeur
Haute Ecole Charlemagne ISIA
Rue Saint Victor, 3
B 4500 Huy
Belgique
marc.clignez@hech.be

Abstract. Enracinées dans l'histoire des hommes et des civilisations, les relations entre l'esprit du lieu et les végétaux apparaissent comme des illustrations à la fois matérielles et sensibles de l'unicité initiale et de la diversification ultérieure des rapports à la nature de nos sociétés. Le végétal enrichit au fil des saisons l'esprit du lieu de l'esprit du moment : fragilité ou vigueur de la végétation, diversité, subtilité ou au contraire intensité des couleurs et/ou des parfums des fleurs, saveurs des fruits et même chants du feuillage qui porte celui des oiseaux, structurent, nuancent et animent au quotidien non seulement l'esprit du lieu mais aussi, au fil des civilisations, celui des hommes qui s'y inventent une vie.

Enracinées dans l'histoire des hommes et des civilisations, les relations entre l'esprit du lieu et les végétaux apparaissent comme des illustrations à la fois matérielles et sensibles de l'unicité initiale et de la diversification ultérieure des rapports à la nature de nos sociétés.

Comment pourrait-il ne pas y avoir de relations riches entre des hommes et des végétaux confrontés aux temps limités, souvent comparables, d'existences durant lesquelles ils tentent conjointement de s'ajuster à la diversité des contextes abiotiques (physiques) de l'environnement terrestre ?

Le développement de relations biotiques générées et entretenues par le règne végétal et les autres organismes vivants a induit des environnements végétalisés écologiquement plus diversifiés encore à la conquête desquels l'homme est assez récemment engagé.

Initialement strictement matériels, les liens entre les hommes et les végétaux ont, notamment en raison de l'existence d'espèces au moins partiellement toxiques et de drogues végétales, généré des palettes de

VEGETAUX ET ESPRIT DU LIEU

triangles relationnels (homme, végétal, lieu) tantôt bruts, très naturels, tantôt influencés, orientés voire totalement imaginés, dessinés et tissés par la main et/ou l'esprit de l'homme créant ses univers et cadres de vie.

Arbres de vie, arbres des pendaisons, arbres à clous, forêts et bois sacrés, arbres limites, arbres emblématiques mais aussi multiplicité des dimensions symboliques accordées à de nombreuses espèces végétales ... ne sont que quelques exemples de rencontres fortes entre les sociétés et les végétaux.

Transfigurés par l'esprit accordé par l'homme aux végétaux qu'ils accueillent, les lieux peuvent à leur tour acquérir un esprit, voire un génie qui les transforme en jardins matériels et immatériels. Fugaces ou au contraire inlassablement cultivés par l'esprit des générations successives, ces lieux, imprégnés de l'esprit des végétaux, aident les hommes et les civilisations à structurer non seulement leurs repères spatiaux et temporels mais aussi à esquisser et vivre les fils de leurs chemins culturels et spirituels.

Des esprits associés à l'absence de végétaux

Quelle que soit sa singularité, la rencontre d'un lieu échappe rarement à la perception de la présence et peut-être, plus fondamentalement encore, à l'absence de végétation.

Le vide végétal n'est-il pas une des motivations profondes du besoin de grands espaces minéraux naturels, apparemment simples ? L'absence d'arbre protégeant du vent glacial ou du soleil écrasant, doterait-elle les déserts de sable, de roche, de neige, de glace... d'un esprit d'absolu dans la rencontre entre l'homme et les climats ?

Absence et contraste sont souvent intimement liés ; que serait l'esprit de l'oasis sans celui du désert...

Loin de la forêt, la faible densité, la fragmentation voire l'absence de tapis végétal herbacé peut révéler plus ou moins fortement à nos yeux l'intimité, souvent mouvante, du monde minéral.

La nudité du sol stimule l'esprit humain au point de le projeter dans des espaces pour lui proches de l'infini, qu'il évoque par exemple en parlant de paysage lunaire.

Peut-être la projection est-elle plus infinie encore et/ou au contraire plus intime lorsque des communautés humaines sacralisent des univers minéraux qui, comme Uluru (Ayer's Rock), donnent l'illusion de relier directement le ciel et la terre.

De l'esprit du lieu naturellement marqué par l'individu végétal

La rencontre entre matérialité et immatérialité peut aussi se vivre dans des contextes naturels où la perception de la souffrance d'un arbre croissant dans un environnement hostile, par exemple torturé par le vent, dote le lieu d'un esprit très brut auquel l'homme est rarement insensible.

Des esprits de la nature et des forêts lointaines

C'est peut-être dans l'esprit des infinitudes que se rejoignent les hommes qui vivent dans un monde très minéral et ceux qui, au plus profond de la forêt, vivent au quotidien en osmose avec le monde végétal. Ils connaissent les plantes qui, parfois en l'absence de culture comme au début de l'humanité, nourrissent, vêtent, soignent les corps et les esprits aux incertitudes à la fois personnelles et universelles.

La fascination pour l'esprit de ces lieux est certainement associée à l'espoir d'une rencontre avec une flore, une faune et des hommes non altérés par la civilisation, pourtant si chère à l'intemporel « homme moderne ». Elle a suscité chez les Européens de nombreuses vocations d'exploration. L'envie de partager l'émerveillement a notamment induit la création de nouveaux types de lieux, tels les jardins d'acclimatation, les serres à ambiances variées notamment tropicales, les arboretums géographiques... autant de structures apparemment très différentes mais dont l'esprit du lieu est, à l'instar de celui des jardins zoologiques, celui d'un exotisme domestiqué, en réalité souvent teinté de colonialisme. L'esprit du lieu est ainsi aussi celui d'un projet d'Etat.

Approche de la diversité des esprits associés à la ruralité

Passant par la main de l'homme, le végétal est le complice plus ou moins coopérant ou soumis du quotidien de territoires à l'esprit très forestier, très agricole ou marqué par la diversité des rapports entre ces réalités rurales et paysagères.

La forêt feuillue donne au paysage, donc au cadre de vie, l'esprit des saisons. Cette dynamique saisonnière suscite notamment un grand intérêt pour les promenades sylvestres automnales associant l'éclat diversifié des couleurs à l'esprit mystérieux de la forêt profonde. Visuellement peu dynamiques, les végétaux toujours verts dotent par

VEGETAUX ET ESPRIT DU LIEU

contre les paysages neigeux de contrastes qui amplifient la perception et donc l'esprit de la saison la plus rude pour l'homme.

L'esprit des paysages marqués par l'agriculture est indissociable des rapports, fluctuants et parfois de plus en plus disproportionnés, entre le tapis vert de l'herbage ou le tapis doré de céréales, perçu comme fondamentalement nourricier de l'humanité. L'esprit de la ruralité est associé à la fois aux moments où les animaux donnent vie au paysage et à ceux où l'homme réalise les travaux des champs. Insistons sur l'esprit associé au labour qui, en l'absence de végétation, fait temporairement apparaître la relation historique entre l'homme et le sol. Contrastant avec celles des sols non cultivés, typiquement en forte pente voire ravinés, la couleur et la fécondité des sols agricoles sont perçus comme l'héritage de la rencontre séculaire, locale et donc unique, de la nature et du savoir-faire ainsi que du labeur de générations de paysans ayant vaincu la forêt.

Dans certains contextes, l'esprit des lieux est par contre indissociable des ligneux champêtres qui accompagnent voire conditionnent la diversité des paysages marqués par des arbres ou des groupes d'arbres isolés, des alignements, des haies de types variés ... ou des prés vergers, voire des territoires spécifiquement construits par l'agroforesterie.

Ne négligeons jamais l'utilisation du végétal pour concrétiser l'esprit de propriété. A vocation strictement indicatrice, comme l'arbre cornier ou à vocation également protectrice comme la haie, mitoyenne ou non, l'utilisation du végétal traduit dans ce cas un élément clé de la ruralité locale : le type et le sens de la propriété foncière.

L'esprit de certains lieux, voire de vastes territoires sont gravés dans des sols dont l'homme a modifié le relief et/ou l'hydrologie pour accueillir les cultures sur lesquelles reposaient la survie et puis parfois la richesse des sociétés. Les murets et plus encore les terrasses dotent les lieux d'une signature anthropique forte. La maîtrise du sol et de l'eau sur des pentes raides dote certains territoires de rizières d'un esprit incomparable.

L'homme agriculteur peut aussi marier le végétal et le territoire pour créer de nouveaux lieux à vocation de production et à l'esprit aussi singuliers que ceux des oliveraies, des polders ...

L'industrialisation progressive d'une agriculture de plus en plus puissamment mécanisée, la minorisation des paysans dans les territoires ruraux et plus encore périurbains ainsi que le décalage entre les modes de vie des citadins et l'agriculture sont certainement à la base des succès des manifestations associant agriculture et nostalgie

VEGETAUX ET ESPRIT DU LIEU

du passé dans des festivités telles celles des « moissons à l'ancienne », qui génèrent un éphémère esprit du lieu et du moment.

Le rapport à l'esprit du lieu peut aussi être source de conflit. Ainsi, les implantations d'éoliennes correspondent souvent pour les citoyens à une altération des paysages ruraux, y compris, ceux très artificialisés par l'agriculture, la viticulture et l'horticulture.

Par contre, indépendamment des enjeux financiers, le rural considère souvent positivement la construction de parcs éoliens, un peu comme si l'esprit d'une technologie contemporaine, certes propre, pouvait enrichir l'esprit de son quotidien.

Ainsi présenté, le rapport à l'esprit du lieu est peut-être mal abordé. En réalité le citoyen est à la recherche d'une diversité de paysages marqués par des réalités et des rythmes de végétations, y compris des cultures, régionalement caractéristiques.

L'ensemble de ces paysages constitue un « panier d'images de lieux » dans lequel il souhaite pouvoir puiser. Son choix est celui de dépaysements diversifiés et contrastés.

Des végétations forestières, des zones humides, des champs, des herbages et des plantations de vignes possèdent par exemple chacune des esprits spécifiques fluctuants et recherchés pour des raisons différentes au fil des saisons.

L'adjonction d'éoliennes, très attirantes pour l'œil en raison de leur taille et de mouvements sans équivalents dans la nature, distrait. La spécificité du lieu indissociable de la végétation est estompée, les dépaysements deviennent plus relatifs ... L'esprit subtilement lié au tapis végétal historiquement tissé par l'homme et par conséquent à la ruralité locale et sa culture est ravalé au second plan.

Plongé au quotidien dans la dynamique de son paysage, le rural décide de regarder ou non les éoliennes ; l'esprit fluctuant du lieu il le perçoit toujours aussi dans des mondes d'odeur, de bruit ... voire de sueur des travaux ... et des moments festifs intimement partagés avec ses semblables. Il se sent même mieux. La campagne a acquis une dimension technologique qui donne l'illusion d'être moins « attardée par rapport à la ville ».

Mais une région n'est pas l'autre.

La présence d'éoliennes a certainement peu d'incidence sur les cours des céréales mais les acheteurs de vin sont fondamentalement des citoyens pour lesquels le paysage est un élément clé de la perception d'un terroir et donc d'un esprit associé à un produit.

De l'esprit des arbres emblématiques

Des attitudes sociétales spontanées, influencées, dirigées ou imposées peuvent conduire à l'identification de végétaux associés à l'esprit d'un lieu, voire d'un territoire. Un individu ou un petit nombre de plantes, souvent des arbres, peuvent ainsi être choisis pour porter l'esprit que l'on souhaite associer à un lieu de culte ou de mémoire, un arbre symbole de liberté trônant sur une place, voire un drapeau ...

De l'esprit de la mise en scène des végétaux

L'art des parcs et jardins a souvent utilisé, en fonction des lieux et des époques, des végétaux soigneusement sélectionnés, pour structurer des espaces en osmose avec une identité locale, ou au contraire, traduire une ouverture culturelle souvent anticipative. Remarquons à cet égard que si la création d'un jardin peut préfigurer une évolution culturelle, sa réversibilité peut aussi être plus grande que celle du bâti. Ceci explique le nombre de décalages historiques qui altèrent souvent l'esprit de lieux marqués par une incohérence entre le site et le monument. Cette observation n'exclut évidemment pas la possibilité de doter des sites historiques d'un nouvel esprit voire d'un génie traduisant la réussite de la rencontre du lieu et d'une démarche au caractère contemporain affirmé.

Les parcs et jardins européens se réfèrent historiquement à des styles classique, baroque, paysager ... caractérisés par des approches variées de la composition et de la maîtrise du végétal. Ces jardins dont les plus connus magnifient typiquement des architectures prestigieuses, sont associés à des propriétés dont l'esprit tranche souvent fortement avec celui de certains jardins asiatiques au sein desquels l'homme se retrouve avec lui-même.

Ayant évoqué l'existence d'esprits fascinants associés aux lieux sans végétation, nous nous devons de consacrer quelques syllabes, surtout pas trop, à l'affligeante banalité et absence d'esprit de nombreux jardins publics et privés ajoutant parfois le vrai gadget à la gadgétisation floristique.

Les boulevards arborés des villes, les tailles et importance des parcs publics, places, les dynamiques florales, l'importance et la nature des végétations associées aux propriétés privées et, plus récemment, le développement d'une « architecture verte », sont des éléments fondamentaux de l'esprit des villes.

VEGETAUX ET ESPRIT DU LIEU

L'émergence en Europe d'une approche différenciée de la gestion des espaces verts redonnant une certaine place à la spontanéité de la flore, semble indiquer un tournant dans l'esprit de la relation entre l'homme et la nature urbaine.

Végétaux et esprit des moments et lieux de la vie

Le collier de fleurs qui accueille le visiteur, le bouquet offert à celui qui vous reçoit pour un soir, celui aux couleurs soigneusement choisies en fonction du calendrier d'un culte, d'un moment heureux ou tragique de la vie de l'homme, sont autant d'éléments caractéristiques du sens du lieu et de l'instant de vie ... ainsi que des lieux associés à la mort, qui font la richesse culturelle de l'humanité.

Les végétaux, instruments de fascination et d'intolérance

Un lieu à l'esprit particulièrement impressionnant est celui de la rencontre tant attendue, parfois après une marche éprouvante, avec un homme, guérisseur ou sorcier. Celui-ci fascine par les rapports qu'il entretient entre les esprits et des végétaux qu'il utilise pour libérer les corps et les esprits humains des blessures du quotidien.

L'esprit du lieu et du moment peut, en la matière aussi, être celui de l'intolérance, par exemple celle que vécurent les sorcières. Celles-ci furent souvent matériellement trahies par la récolte et la détention de végétaux particulièrement toxiques.

Notons l'intérêt contemporain pour l'esprit de la sorcellerie, aujourd'hui médiatiquement mis à l'honneur dans des publications et des jardins consacrés aux plantes des sorcières.

Entre stérilité et génie du lieu

L'homme contemporain est aussi très paradoxal dans les liens qu'il tisse entre le lieu et le végétal. Il sait investir une énergie considérable pour araser le plus charmant, le plus particulier des « lieux verts » et le transformer en un *non lieu* anonyme qui se perd dans la médiocrité des espaces dépossédés de leurs esprits.

Mais après avoir propulsé en hauteur la pierre, le métal et le béton, l'homme contemporain -tel l'architecte Mario Botta- n'a-t-il pas aussi imaginé de créer un nouveau type de cathédrale au sommet de laquelle émerge une surprenante forêt citadine ?

VEGETAUX ET ESPRIT DU LIEU

Des lieux, des végétaux, des arts...

Esprit, végétaux et créations artistiques engendrent des œuvres ou installations dont la perception est souvent fortement dépendante de leur résonance avec un lieu auquel elles communiquent ou non un esprit susceptible de les magnifier.

Que le végétal passe par le crayon et la main du paysagiste et/ou par l'œil du peintre ou du photographe, l'homme dépense depuis toujours une énergie et un talent prodigieux pour tenter de transmettre l'esprit de lieux variés. Admettons que la complexité des végétations même les plus maîtrisées, les odeurs, les bruissements des feuilles ... dotent les lieux de « personnalités » complexes. Celles-ci exigent très souvent un vécu, notamment la sensibilité associée à une rencontre, pour commencer à se révéler.

Végétaux et esprit du quotidien

N'abordons surtout pas la conclusion de cette réflexion en négligeant ce qui est peut-être l'essentiel : l'esprit des lieux de l'humble mais aussi absolue échelle du quotidien !

Chaque lieu se caractérise par le fait qu'il a perdu ou possède au moins partiellement encore l'esprit végétal de la fin de l'hiver, du printemps, de l'été, et de l'automne. Ce rythme est fortement marqué par la dynamique de la flore que l'homme regarde, hume et dans laquelle il s'évade ... à défaut d'en encore consommer les fruits et légumes en harmonie avec le rythme des saisons.

La plantation d'un végétal dans le sol, voire dans un pot en terre cuite, le fleurissement d'un balcon, le dépôt d'un bouquet de fleurs sur une table ... sont autant d'actes sensibles qui peuvent transformer en lieu de bien être tantôt le plus simple des quartiers, tantôt la plus modeste des habitations ...

Essai de conclusion

En réalité, le végétal enrichit au fil des saisons l'esprit du lieu de l'esprit du moment : fragilité ou vigueur de la végétation, diversité, subtilité ou au contraire intensité des couleurs et/ou des parfums des fleurs, saveurs des fruits et même chants du feuillage qui porte celui des oiseaux, structurent, nuancent et animent au quotidien non seulement l'esprit du lieu mais aussi, au fil des civilisations, celui des hommes qui s'y inventent une vie.